

Enfants et adolescents de Bulgarie • Les héritiers d'une tradition

**KITKA**

Children and Teenagers of Bulgaria • Inheritors of a Rich Tradition





## KITKA

What a lovely word to signify "bouquets", the bouquets of flowers that grace Bulgaria from spring till fall. The bouquets of music on this recording are sung or played every year around a table lavishly decorated, for a successful harvest, for Christmas or Easter, the recounting of an epic story of the Haiduk, dancing and celebrating.

Kitka is the title of this tenth volume of the collection Children's Songs from around the World. It features the young heirs to a complex and varied musical culture, rooted in this country, where Europe and the Near Orient meet. Thanks to teacher musicians, parents and rural and urban community groups, children and adolescents from all regions of the country carry on this tradition and so preserve their priceless musical heritage.

From Kremena, where a 7-year old girl played the gadulka (a type of rebec) in Tchavdar, to an adolescent of thirteen who played the bagpipes, nearly 300 children took part in recordings as singers or instrumentalists, in groups or solo. There were more girls than boys, and it was the girls alone who sang in the choir or played the tambura (a type of mandolin). The boys are the masters of the kaval (flute), of the gaïda (bagpipes) and of the tupan (large drum) and they sang several unforgettable solos. Both boys and girls play the gadulka.

We found these young singers and instrumentalists thanks to the personal contacts of Mme Rumiana Tsintsarska, an ethnomusicologist, who acted as an advisor, guide and interpreter, and to the unstinting and selfless collaboration of members of the association Aux sources d'Orphée.

In contrast to the people we met in Africa or China, for example, where music is still linked to certain functions or rites, the instrumental music and songs collected in Bulgaria have lost this practical characteristic, but they still have a marvellous cultural and historical value.

In this vein, we note that the objectives of this collection are to observe the interest that children and adolescents manifest towards this aspect of their heritage, their knowledge of it, and also their skill in interpreting these pieces.



## KITKA

Quel joli mot pour signifier bouquets! Ces bouquets de fleurs qui colorent la Bulgarie du printemps à l'automne. Ces bouquets de musiques chantées ou jouées autour d'une table copieusement garnie, pour une moisson achevée, pour Pâques ou Noël, pour le récit d'une histoire épique d'haiduk, pour danser, pour fêter.

*Kitka* est le titre donné à ce dixième volume de la collection *Le chant des enfants du monde*. Il présente les jeunes héritiers d'une culture musicale, complexe et variée, enracinée dans ce lieu de rencontre entre l'Europe et le Proche Orient qu'est la Bulgarie. Grâce à des éducateurs musiciens, des parents, des associations communautaires rurales ou urbaines, des enfants et des adolescents de toutes les régions du pays poursuivent l'accomplissement de ce précieux patrimoine.

De Kremena, une joueuse de *gadulka* (rebec) de 7 ans à Tchavdar, un adolescent cornemuseur de 13 ans, près de 300 enfants ont participé aux enregistrements comme chanteurs ou instrumentalistes, en groupes ou en solo. Les filles sont les plus nombreuses et ce sont elles exclusivement qui chantent en chœur ou qui jouent de la *tambura* (type de mandoline). Les garçons sont les maîtres du *kaval* (flûte), de la *gaïda* (cornemuse) et du *tupan* (grosse percussion) et de quelques solos inoubliables. Les deux groupes jouent de la *gadulka*.

Ces jeunes interprètes ont été rejoints grâce aux contacts personnels de Mme Rumiana Tsintsarska, ethnomusicologue, qui a agi à titre de conseillère experte, de guide et d'interprète et à la collaboration généreuse et désintéressée des membres de l'association *Aux sources d'Orphée*.



Trois générations de musiciennes



Contrairement aux sociétés rencontrées en Afrique ou en Chine, par exemple, où la musique est encore liée à des fonctions ou à des rites, les musiques instrumentales et les chants collectés en Bulgarie ont perdu cette caractéristique pratique, mais conservent par contre une valeur culturelle et historique inestimable. Suite à ce constat, les objectifs de cette collecte sont orientés vers une observation des intérêts qu'enfants et adolescents portent à ce patrimoine, de la connaissance qu'ils en ont et également de l'habileté à interpréter ces pièces.

## THE COUNTRY IN WHICH THEY LIVE

The celebration of mountains and forests, looking after domestic animals, agricultural work - the harvests in particular - the passion for flowers, and the passing of seasonal festivals are the foundation of a significant body of songs, and of instrumentals and dances in all regions of Bulgaria. This is a romantic vision of daily life, but behind this idealistic interpretation there is a clear need, expressed and transmitted, to belong to a village, a valley, a region, but never a city. The songs taught to children draw mostly on this repertory.



### 1 LALE LI SI (Among the flowers) Dobrudja

Petja, 12 years old, Plovdiv

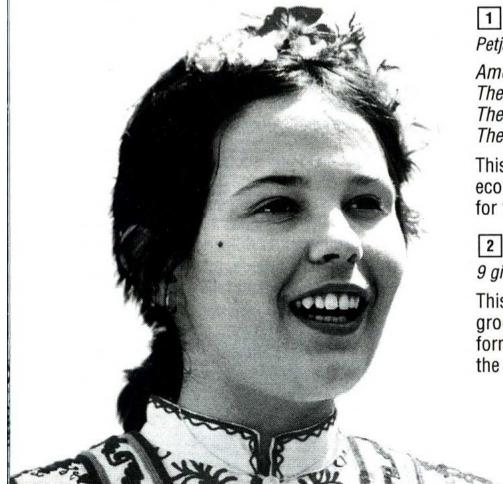
*Among the flowers, three shepherds are standing.  
The first is carrying a lamb.  
The second is carrying red wine.  
The third is carrying flowers.*

This song refers to two components of the traditional economy of Dobrudja: raising cattle and growing grapes for wine.

### 2 GIURGELENA (First name) Chopsco

9 girls, 10 to 14 years of age, Vrajdebnia

This song of irregular rhythmic construction, with two groups alternating, is a perfect example of an antiphonic form heard in the Chopsco region. It was recorded during the festivities marking St. George's Day.



## LE PAYS QUE L'ON HABITE

La célébration des montagnes et des forêts, la garde des animaux domestiques, les travaux agricoles - les moissons particulièrement - la passion pour les fleurs, le passage des fêtes saisonnières sont à l'origine d'un ensemble important de chants, de pièces instrumentales et de danses dans toutes les régions de la Bulgarie. Il s'agit d'une vision romantique du quotidien de la vie, mais derrière cette conception idéalisée se manifeste et se transmet un besoin d'exprimer l'appartenance à un village, à une vallée, à une région, mais jamais à une ville. Les chants que l'on enseigne aux enfants puisent largement dans ce répertoire.

### 1 LALE LI SI (Entre les fleurs) Dobrudja

Petja, 12 ans, Plovdiv.

*Entre les fleurs, se tiennent trois bergers.  
Le premier porte un agneau.  
Le deuxième porte du vin rouge.  
Le troisième porte des fleurs.*

Cette chanson fait référence à deux composantes de l'économie traditionnelle du Dobrudja : l'élevage du bétail et la culture de la vigne.



### 2 GIURGELENA (Prénom) Chopsco

9 filles, 10 à 14 ans, Vrajdebnia

Ce chant de construction rythmique irrégulière où deux groupes alternent est un parfait exemple d'une forme antiphonique que l'on peut entendre dans le Chopsco. Il a été enregistré lors de la fête de la Saint-Georges.



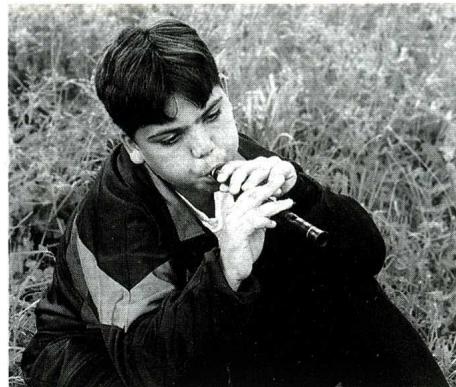
*Giurgelena rode a horse to the watering place.  
While he was drinking, she gazed at her reflection  
on the surface of the water and saw that she  
was pretty.*

The children take an active part in the work of the farm and household. They can often be seen today in the pastures looking after one or two cows or the sheep.

**[3] VSI OVTCHARI (All the shepherds)  
Stara Planina**

*Ilonka, 14 years of age, Teteven.  
Song without a metric measure.*

*All the shepherds have come back from  
the pastures, but the shepherd Lazer is missing.  
His herd came back to the village by themselves,  
bleating, with the dogs howling. Where is Lazer?*



**[4] BAVNA PESEN (Slow melody) Strandja**  
*Adrian, 12 years of age, Tcherni Vit. Theme of a song played  
on the gaidunitsa. The gaidunitsa is the flute of the gaida.*

Playing the flute is rooted in deepest antiquity, and it is still played today by child shepherds in mountain ranges around the world. Adrian with his gaidunitsa is part of this tradition as is Ricardo and his piguyu in Bolivia, Edwin and his rondador in Ecuador, and Abdallah and his flute made of plumber's pipe in the High Atlas of Morocco.

**[5] JORGO LUBE (My friend Jorgo) Dobrudja**  
*Jordanka, 9 years old, Gulitsa. Accompanied by the gadulka.  
You should see, Jorgo, how my father and mother argue  
with me because of you when I say your name.  
Don't go to the well too early in the morning;  
you will frighten my herd and scatter them.*



*Giurgelena a conduit le cheval à l'abreuvoir.  
Pendant qu'il buvait, elle se mirait sur la surface de l'eau  
et se trouvait belle.*

Les enfants participent activement aux travaux de la ferme et du ménage. Il est fréquent de les voir aujourd'hui encore dans les pâturages en train de garder une ou deux vaches ou des moutons.

**[3] VSI OVTCHARI (Tous les bergers) Stara Planina**  
*Ilonka, 14 ans, Teteven. Chant sans mesure métrique.*

*Tous les bergers sont revenus des pâturages,  
mais il manque le berger Lazer.  
Son troupeau est revenu seul dans le village en bêlant  
et les chiens pleuraient. Où est Lazer ?*

**[4] BAVNA PESEN (Mélodie lente) Strandja**  
*Adrian, 12 ans, Tcherni Vit. Thème de chanson joué à la gaidunitsa.  
La gaidunitsa est la flûte de la gaida.*

Jouer de la flûte est un jeu qui remonte à la plus haute antiquité et qui se pratique encore actuellement par des enfants bergers dans de nombreuses régions montagneuses du monde. Ainsi, Adrian qui joue ici de la gaidunitsa rejoint Ricardo et son piguyu en Bolivie, Edwin et son rondador en Équateur ou Abdallah et sa flûte faite d'un tuyau de plomberie dans le Haut Atlas au Maroc.

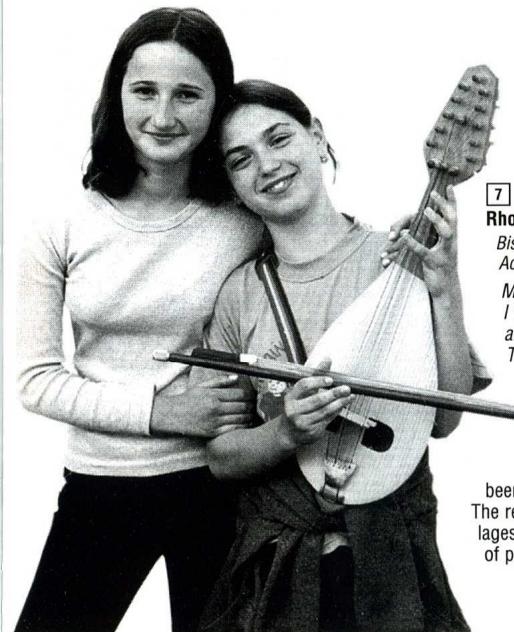


**[5] JORGO LUBE (Mon ami Jorgo)  
Dobrudja**

*Jordanka, 9 ans, Gulitsa.  
Accompagnement à la gadulka.*

*Tu devrais voir, Jorgo,  
comme mon père et ma mère  
me disputent à cause de toi  
quand je prononce ton nom.  
Ne va pas au puits trop tôt le matin;  
tu vas effrayer mon troupeau  
et le disperser.*





**[6] JA SI ZAMALTCHETE (Listen) Stara Planina**

*Marina, 13 years old, Tcherni Vit*

This song is introduced by a slow melodic theme, Bavna melodija, played on the gadulka by Miglena, 13 years old.

*Pay heed to what you hear.  
Is that a bell of a cow or a sheep?  
Is that a kaval playing?  
Is that a young girl who  
is singing or is it a lamb bleating?*



**[7] MILA MI E MAMO (My Mother, I love the forest)  
Rhodope**

*Bistra, 11 years old, Startsevo.  
Accompanied by the gaida.*

*Mother, I love the forest.  
I love it in spring when the leaves burst out  
and when the forest changes from black to green.  
The spring arrives when it is the feast of St. George.*

The style of this song is typical of the Startsevo region in Rhodope. These mountain ranges, the highest summits of which are about 2,200 m, have not been conducive to developing lines of communication. The remoteness of major centres and the isolation of villages in between are the reason for the rich variety of popular expression and its preservation.

**[6] JA SI ZAMALTCHETE (Tais-toi) Stara Planina**

*Marina 13 ans, Tcherni Vit.*

Ce chant est introduit par un thème mélodique lent, Bavna melodija, joué à la gadulka par Miglena, 13 ans.

*Tais-toi. Écoute.  
Fais attention à ce que tu entends.  
Est-ce une cloche de vache ou de mouton?  
Est-ce un kaval qui joue?  
Est-ce une jeune fille qui chante ou un agneau qui bêle ?*

**[7] MILA MI E MAMO (Ma mère j'aime la forêt) Rhodope**

*Bistra, 11 ans, Startsevo. Accompagnement à la gaida.*

*Ma mère, j'aime la forêt.  
J'aime quand au printemps les feuilles éclosent  
et que toute la forêt passe du noir au vert.  
Avec la fête de saint Georges, c'est le printemps qui arrive.*

Le style de ce chant est typique de la région de Startsevo dans le Rhodope. Les montagnes de ce massif imposant dont les plus hauts sommets voient aux environs de 2 200 m n'ont pas favorisé le développement de voies de communication. L'éloignement des grands centres et l'isolement des villages entre eux sont à l'origine d'une riche variété d'expressions populaires et de leur conservation.





**8 COGNO COGNO (The horse) Rhodope**

10 boys ranging in age from 10 to 14, Smolyan. Gaida ensemble. Note the sound of breathing as the gaida fill up.  
The town of Smolyan and the surrounding regions are the centre of the gaida and orchestras of the gaida.

The sense of belonging not, in this case, to a region but to a community, is clearly expressed in these three specifically Tziganian songs recorded at Rakitovo in the Rhodope. Thirteen girls and one boy from this Romany community responded to the invitation to record some pieces from the traditional repertory that every Tzigane knows how to sing and especially dance.

**9 to 11 E NANEKE MERO, JA DAI MI BOULIO, JELEM JELEM**  
13 girls and Boris, 10 to 13 years of age, Rakitovo.  
Accompanied by the accordion, violin and tarambuka (percussion).

Songs number 9 and 11 deal with a subject found in many texts: "The Tzigane have no mother to protect them. They have no God to feel sorry for them. They walk many miles in search of happiness." Song number 10 is a call to arms against the Turkish aggressors. These three songs are also an affirmation of a sense of belonging to the gypsy people.



**8 COGNO COGNO (Le cheval) Rhodope**

10 garçons de 10 à 14 ans, Smolyan. Ensemble de gaida.  
À remarquer le son de la respiration lors du gonflage des gaida.

La ville de Smolyan et les régions environnantes sont le centre de la *gaida* et des orchestres de *gaida*.

Le sentiment d'appartenance, non pas, dans ce cas-là, à une région, mais à une collectivité, s'exprime clairement dans ces trois chants spécifiquement tsiganes enregistrés à Rakitovo dans le Rhodope. Treize filles et un garçon de cette communauté rom ont répondu à l'invitation pour enregistrer quelques pièces d'un répertoire traditionnel que tout tsigane sait chanter et surtout danser.



**9 à 11 E NANEKE MERO, JA DAI MI BOULIO, JELEM JELEM**

13 filles et Boris, 10 à 13 ans, Rakitovo. Accompagnement à l'accordéon, au violon et à la tarambuka (percussion).

Les chants n° 9 et 11 traitent d'un sujet que l'on retrouve dans de nombreux textes: "Les tsiganes n'ont pas de mère pour les protéger. Ils n'ont pas de dieu pour les plaindre. Ils marchent sur les longues routes pour chercher le bonheur." Le chant n° 10 est un appel à la révolte contre les oppresseurs turcs. Ces trois chants sont aussi une affirmation d'appartenance aux peuples des Roms.



## SONGS OF HOLIDAYS AND CELEBRATIONS

The piece called TRAKIISTA SUITA introduces the theme of the holiday celebration, a theme that has greatly enriched the vocal and instrumental repertory. At these celebrations, music and dance are associated with luxurious costumes, the pleasures of the table, shows of handcrafted tools and utensils, and conviviality enhanced by joyously quaffed rakia and beer. The horos and the rachenitsa, the most popular forms of dance, and songs associated with seasonal events take centre stage during these festive occasions. Some of the songs in this section call for exactly these dances. The instrumental music accompanying these festivals and holidays will be heralded in a second recording of music collected and recorded in Bulgaria.

**[12] TRAKIISTA SUITA  
(The Thrace Region Suite) Thrace**

9 boys, 12 to 14 years of age, Plovdiv. Kaval, gadulka, gaida, tambura and tupan.

After leaving the premises where the recording took place, these boys sat down under a tree in the courtyard and continued to play.



**[13] DIMIANINKA ET YANA (first names)  
Chopasco**

Group of girls, 12 to 14 years of age, Vrajdebna

These two songs inviting people to dance are sung by the same children who sing Giurgelena (2) and are presented in the same style.

*Dimianinika rode her horse to the drinking place. While he was drinking, she gazed at her reflection in the water, and found she was beautiful. We went everywhere and nowhere saw the horo. And it is in our village that we danced three horo.*

The village of Vrajdebna is situated in the Chopasco region. Because of uncontrolled demographic development and the growth of the industrial complexes in this region, the villages near Sofia are being joined together in urban sprawl. Despite this rurbanization, the old festive traditions are still upheld by those who want to preserve and defend the heritage of this region and transmit it to their children.

The piece, called KARCHI TUDORO LILAKO, was recorded in Vladaja, a village south of Sofia which has preserved a particular singing style featuring two men's voices, one of which drones - with the

## CHANTS DE FÊTE

La pièce *TRAKIISTA SUITA* introduit le thème de la fête, un thème qui a enrichi abondamment le répertoire vocal et instrumental. Des fêtes où musique et danse sont associées au luxe des costumes, à la gastronomie, aux expositions d'outils et d'ustensiles artisanaux et à une convivialité joyeusement arrosée de *rakia* et de bière. Les horo et les rachenitsa, les formes de danses les plus fréquentes, les chants associés aux événements saisonniers régneront en maître durant ces fêtes. Plusieurs chants dans cette section évoquent précisément ces danses. Les musiques instrumentales accompagnant les fêtes feront l'objet d'un développement plus large dans le deuxième disque consacré à cette collecte réalisée en Bulgarie.

**[12] TRAKIISKA SUITA (Suite thrace) Thrace**

9 garçons, 12 à 14 ans, Plovdiv. Kaval, gadulka, gaïda, tambura et tupan.

Après avoir quitté le local où les enregistrements ont eu lieu, ces jeunes se sont installés sous un arbre dans la cours et ont continué à jouer.

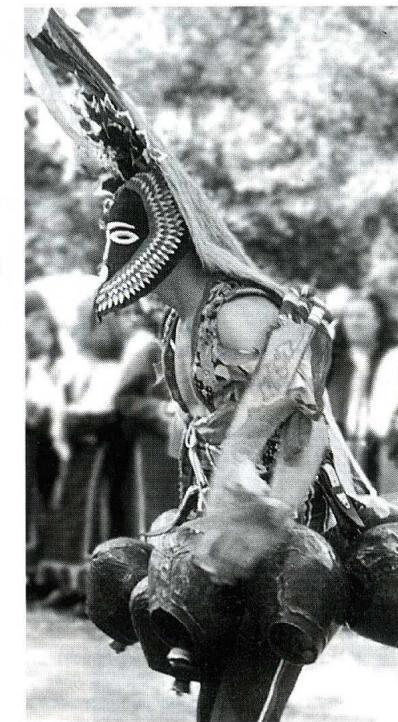
**[13] DIMIANINKA ET YANA (Prénoms) Chopasco**

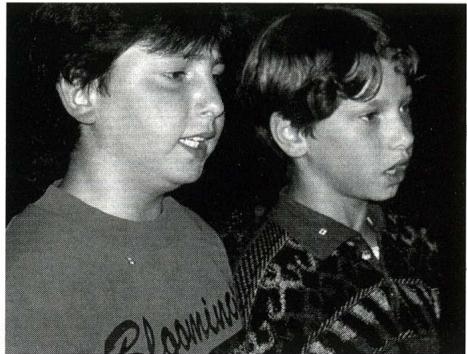
Groupe de filles, 12 à 14 ans, Vrajdebna

Ces deux chants invitant à la danse sont interprétés par les mêmes enfants qui chantent *Giurgelena* (2) et sont de même facture.

*Dimianinika a conduit le cheval à l'abreuvoir. Pendant qu'il buvait, elle se mirait sur la surface de l'eau et se trouvait belle. On est allé partout et nulle part on a vu des horo. Et c'est dans notre village qu'on dansait trois horo.*

C'est dans le Chopasco qu'est situé le village de Vrajdebna. En raison du développement démographique galopant et des complexes industriels de cette région, les villages à proximité de Sofia sont de plus en plus jumelés à la ville. Malgré cette urbanisation, des traditions festives très anciennes sont encore connues par des défenseurs du patrimoine de cette région et transmises à des enfants.





**[15] ZASVIRILI SA (When the instruments...) Northwest**

Alexandra, 9 years of age, Vidin. Accompanied by the gadulka.  
When three gaida, three gadulka and three kaval play together, it is time for everyone to dance the horo. Which version of this dance is the most beautiful, the most successful? Is it one danced by the boys? Is it the one danced by the young girls? Is it one danced by the newly married people? The most beautiful horo is the one danced by the girls; that one is the best.

Alexandra sings and accompanies herself on the gadulka.

**[16] MARE, ZAMEDI HORO (Mare's Dance) Chopesco**

Anelia and Kristina, 11 and 14 years of age, Sofia. The girls accompany themselves on the gadulka, alternating with singing.  
Mare, turn the horo towards me a bit so I can see your white face, your black eyes and your tiny waist.

This piece uses three different rhythmic structures, two of which are for the introduction (5-beat time and 9-beat beat time) and another for the couplets (7-beat time).

accompaniment generally sustained on the lower notes - which is a characteristic of this place. Today, it is rare to find boys like Cyril and Stephan capable of reproducing the harmonic form and the vocal effects of these songs.

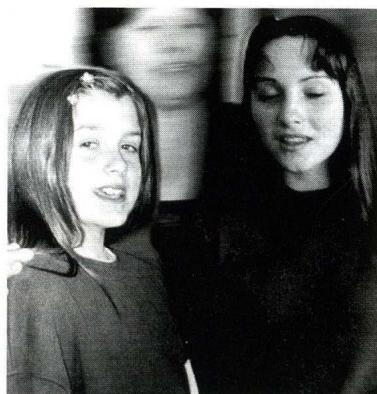
**[14] KARCHI TUDORO LILAKO (Tudora) Chopesco**

Cyril and Stephan, 12 years of age, Vladaja

The refrain imitates a pigeon.

*Tudora, break the branches of the mock orange tree to give to the girls and boys. They will use them to make decorations in their hair. May these branches bring them health and happiness.*

This is a song to mark the end of Lent.



La pièce *KARCHI TUDORO LILAKO* a été enregistrée à Vladaja, un village au sud de Sofia qui conserve un style de chant à deux voix d'homme dont une voix en bourdon - accompagnement soutenu généralement sur des sons graves - caractéristique à ce lieu. Rares aujourd'hui sont de jeunes garçons tels Cyril et Stephan capables de reproduire la forme harmonique et les effets vocaux propres à ces chants.

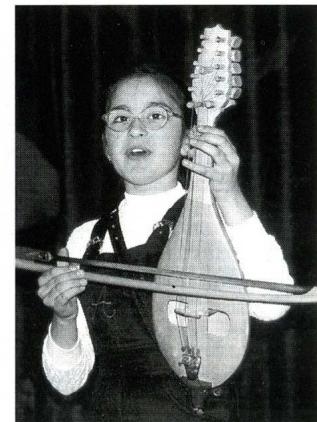
**[14] KARCHI TUDORO LILAKO (Tudora) Chopesco**

Cyril et Stephan, 12 ans, Vladaja

Le refrain est une imitation du pigeon.

*Tudora, casse des rameaux de seringa pour les donner aux jeunes filles et aux garçons. Ils en feront des décorations dans les cheveux. Que ces rameaux donnent la santé et le bonheur.*

Chanson pour marquer la fin du Carême.



**[15] ZASVIRILI SA (Quand les instruments...) Nord-ouest**

Alexandra, 9 ans, Vidin. Accompagnement à la gadulka.

*Quand trois gaida, trois gadulka et 3 kaval jouent ensemble, on danse le horo. Quel est le plus beau, le plus réussi ? Est-ce celui des garçons ? Est-ce celui des jeunes filles ? Est-ce celui des nouvelles mariées ? Le plus bel horo est celui des filles, c'est celui qui est le mieux dansé.*

Alexandra chante en s'accompagnant elle-même à la gadulka.

**[16] MARE, ZAVEDI HORO (Danse de Mare) Chopesco**

Anelia et Kristina, 11 et 14 ans, Sofia. Jeu de la gadulka en alternance avec le chant.

*Mare tourne un peu le horo vers moi pour que je puisse voir ton visage blanc, tes yeux noirs et ta taille fine.*

Cette pièce fait appel à trois structures rythmiques différentes dont deux pour l'introduction (mesures à 5 temps et mesures à 9 temps) et une autre pour les couplets (mesures à 7 temps).

**[17] SVIRKI SVIRIAT** (The instruments play) Pirin

Sonia, 14 years of age, Sofia

How do the instruments play?

Tell me, Mother mine, how old am I?

Even if I am little, I am pretty.

Give me, dear Mama, my older sister's costume for the festivities.

This song is about the celebration of the marriage of the older sister.

**[18] KOLEDARI** Chopsco

9 boys, 10 to 14 years of age, Gorni Bogrov.

Accompanied by sticks banged on the ground.

There must be a harvest everywhere the plough goes,  
and even where it does not go.

There must be good harvests for you.

Best wishes for happiness, health, love and fertility follow.

The two koledari, DA SEROBI (There must be) and BUGI BUGI KOLEDO (Best wishes) are blessing songs sung in the spring (at Easter) by the young girls and in winter (at Christmas) by the boys. The ritual is the same for both groups.



**[19] LAZARKI** Chopsco

6 girls, 10 to 14 years of age, Gorni Bogrov

RASTAVI SE GORO (Let the lazarki go by), and DENO DOS (Heh, Deno) express best wishes for health, prosperity and love, praises and thanks for gifts received, including eggs.

On the Saturday of the feast day of St. Lazarus, the girls wearing, costumes and jewellery symbolizing the rebirth of plants and growing things, go from house to house singing these lazarki and dancing to the music.

In earlier times, these rituals also marked the passage from adolescence to adulthood.

**[17] SVIRKI SVIRIAT** (Les instruments jouent) Pirin

Sonia, 14 ans, Sofia

Comment jouent les instruments?

Dis-moi, ma mère, quel est mon âge?

Même si je suis petite, je suis belle.

Donnez-moi, chère maman,  
le costume pour les fêtes de ma grande sœur.

Il s'agit des fêtes de mariage de la sœur ainée.

**[18] KOLEDARI** Chopsco

9 garçons, 10 à 14 ans, Gorni Bogrov.

Accompagnement de bâtons frappés au sol.

Il faut qu'il y ait des récoltes partout où va la charrue et là aussi où elle ne va pas.  
Il faut de belles récoltes pour vous.

Suivent des souhaits de bonheur, de santé,  
d'amour, de fertilité.



Ces deux koledari, DA SE RODI (Il faut) et BUJI BUJI KOLEDO (Souhaits) sont des chants de bénédiction qui sont interprétés au printemps (Pâques) par des jeunes filles et en hiver (Noël) par des garçons. Le rituel est identique pour les deux groupes.

**[19] LAZARKI** Chopsco

6 filles, 10 à 14 ans, Gorni Bogrov

RASTAVI SE GORO (Laissez passer les lazarki), et DENO DOS (Hé, Deno) expriment des souhaits de santé, de prospérité et d'amour, des louanges et des remerciements pour les cadeaux reçus dont des œufs.

Le samedi de la fête de saint Lazare, les jeunes filles vêtues de costumes et de parures symbolisant la renaissance de la végétation, passent d'une maison à l'autre en chantant ces lazarki et en dansant. Ces rituels soulignaient aussi dans des temps plus anciens le passage de l'adolescence à l'état adulte.



## CHILDREN'S SONGS

This section is very thin. None of the children we met were able to spontaneously sing game songs, rounds, rhymes, and neither did the adults know any lullabies to sing to their children. On the other hand, the school still had a traditional repertory as well as a repertory of songs based on traditional songs adapted for children.

### **[20] TROPNI MI TROPANKE (Round) Chopso**

12 boys and girls, 12 to 14 years of age, Obelia

The group executed a number of figures or dance steps with hand-clapping, passing under tunnels of crossed arms, and leaps.



### **[21] GAÏDA CHARENA (The coloured bagpipe) Pirin**

Philip, 7 years of age, Blageovgrad.  
Philip accompanies himself on the tambura.

A pope asked a young bagpiper to look after the ducks.  
The boy started to play and his friends began to dance.  
The ducks were left without water of food.  
The pope gave him 2 smacks and took away his bagpipe.

### **[22] KAZATSI (The Cossacks) Thrace**

12 boys and girls, 8 to 10 years, Plovdiv.  
Accompanied by the tambura and small percussion instruments

A tribute to the Cossacks who crossed the Danube to liberate the land of the Turks.



### **[23] DE KAKA TI (Tote, where is your sister?) Stara Planina**

5 girls, 6 to 8 years, Tcherni Vit  
*Tote, where is your older sister?  
She has gone to get water.  
Don't lie - the water jugs are still there.  
Tote, where is your older sister?  
She went to look for the sheep.  
Don't lie, the sheep are still there.  
Tote, where is your older sister?  
She has gone away with her lover,  
She told me to tell this lie.*

This song is in 5-beat time  
and 11-beat time.

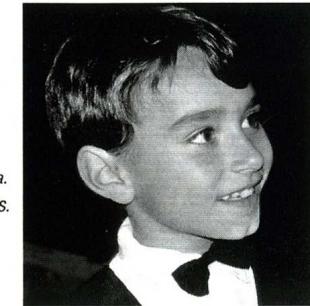
## CHANSONS D'ENFANTS

Cette section s'avère pauvre. Ni les enfants rencontrés n'ont été capables de présenter spontanément des chants de jeux, des rondes, des formulettes, ni les adultes ne connaissaient des berceuses qu'ils pourraient chanter actuellement à leurs jeunes enfants. L'école a, par contre, un répertoire traditionnel ou d'inspiration traditionnelle adapté aux enfants.

### **[20] TROPNI MI TROPANKE (Ronde) Chopso**

12 garçons et filles, 12 à 14 ans, Seslavtsi

Le groupe exécute de nombreuses figures de frappements de mains, de passages sous tunnels de bras, de sautillés.



### **[21] GAÏDA CHARENA (La cornemuse de couleur) Pirin**

Philippe, 7 ans, Blageovgrad. Philippe s'accompagne lui-même à la tambura.  
*Un pope a demandé à un jeune joueur de cornemuse de garder les canards.  
Le jeune s'est mis à jouer de la cornemuse et ses amis ont dansé.  
Les canards n'ont eu ni nourriture, ni eau.  
Le pope lui a donné 2 claques et lui a pris sa cornemuse.*

### **[22] KAZATSI (Cosaques) Thrace**

12 garçons et filles, 8 à 10 ans, Plovdiv. Accompagnement à la tambura et aux petites percussions. Arrangement de Stefan Montaftehiev.

Hommage aux cosaques qui ont traversé le Danube pour libérer le pays des Turcs.



### **[23] DE KAKA TI (Tote, où est ta soeur) Stara Planina**

5 filles, 6 à 8 ans, Tcherni Vit  
*Tote où est ta sœur aînée?  
Elle est allée chercher de l'eau.  
Ne mens pas, les cruches sont encore là.  
Tote où est ta sœur aînée ?  
Elle est allée chercher les moutons.  
Ne mens pas, les moutons sont déjà là.  
Tote où est ta sœur aînée?  
Elle est déjà partie avec son amoureux,  
Elle m'a dit de te dire ce mensonge.*

Ce chant est construit dans des mesures à 5 temps et à 11 temps.

## THE BALLADS OF THE HAIDUK

The Haiduk were the fighters who resisted the Ottoman forces that occupied the country for several centuries. Their valour in combat, the exploits of the Voïvodes, their rebellion's chiefs, the separation from their families or lovers, and their death fired the imagination of poets and musicians. These types of poems are part of a group of songs called *na trapeza* (table songs) which are sung during dinner gatherings. Thanks to this rich repertory, the children and adolescents have access to a whole section of the heroic history of Bulgaria.

### 24 NA TRAPEZA (Table songs) Rhodope

Nedalko, 12 years of age, Plovdiv. Instrumental piece, played on the gadulka.

This boy has played the gadulka since he was 6 years old. He chose this instrument himself at an early age because he liked it. It is also Nedalko who plays this instrument in the Traiista Suita (14). This piece is an excellent introduction to the melancholy ballads of the Haiduk, because of its slow melodic style.

### 25 ZAPLAKALA E GORATA (The whole forest is weeping) Strandja

Petja, 12 years of age, Plovdiv. Accompanied by Cyril, aged 12, playing the kaval, and Martin, aged 13, the tambura.  
*The whole forest is weeping. The blades slash through the branches and leaves; the springs weep.*  
*The whole forest weeps for the death of INDJE, the Haiduk chieftain.*

An outstanding, emotion-charged rendition of this song of the Strandja.



### 26 DANIOVA MAMA (Come, my children) Strandja

Peter, 14 years of age, Varna.  
Accompanied by the gadulka.

*The mother says:*

*- Don't talk to me anymore about your father's rages; he has gone off into the woods like the Haiduk leaving me with the children. Come on my children, get married and give me the companionship of little grandsons and granddaughters.*

Peter is a blind adolescent who faithfully and accurately reproduces this kind of song composed by handicapped persons. This style has almost disappeared.

## LES BALLADES DES HAIDUK

Les *haiduk* sont les résistants aux forces ottomanes qui ont occupé le pays durant plusieurs siècles. Leur bravoure dans les combats, les exploits des voïvodes, leurs chefs, l'éloignement de leurs familles ou de leurs amoureuses, leur mort ont alimenté l'imaginaire des poètes et des musiciens. Ce type de poèmes fait partie des chants dits *na trapeza* (chants de table) exécutés lors de réunions pour un repas. Grâce à ce riche répertoire, les enfants et adolescents ont accès à tout un pan de l'histoire héroïque de la Bulgarie.

### 24 NA TRAPEZA (Chant de table) Rhodope

Nedalko, 12 ans, Plovdiv. Pièce instrumentale à la gadulka.

Ce garçon joue de la gadulka depuis l'âge de 6 ans, un instrument qu'il a choisi lui-même, par goût, très jeune. C'est Nedalko également qui joue cet instrument dans la Trakiiska Suita (14). Par son style mélodique lent, cette pièce est une excellente introduction aux ballades empreintes de mélancolie des haiduk.

### 25 ZAPLAKALA E GORATA (La forêt pleure) Strandja

Petja, 12 ans, Plovdiv. Accompagnement au kaval  
(Cyril, 12 ans) et à la tambura (Martin, 13 ans).

*Toute la forêt pleure. Les larmes coulent des branches et des feuilles; les sources pleurent.*  
*Toute la forêt pleure la mort de INDJE, le chef des Haiduk.*

Interprétation remarquable et chargée d'émotion de ce chant du Strandja.

### 26 DANIOVA MAMA (Venez, mes enfants) Est de la Bulgarie

Peter, 14 ans, Varna. Accompagnement à la gadulka.

*La mère dit:*

*- Ne me parlez plus des colères de votre père qui est parti comme Haiduk dans la forêt en me laissant avec les enfants. Venez mes enfants, mariez-vous et offrez-moi la compagnie de belles-filles et de petits enfants.*

Peter est un adolescent aveugle qui reproduit avec justesse ce chant créé par des personnes aveugles chantant dans des foires. Ce style est en voie de disparition.



**[27] ALILOVA MAITCHIZA (Alil's poor mother) Pirin**  
Irena, 11 years of age, Bansko

*We hear cries coming from the direction of the woods.  
Is it a lamb bleating or a young girl singing?  
It is neither one nor the other.  
It is the tears of the mother of Alil who is dead.*

**[28] GLEDAI ME (Look at me) Pirin**

Milka, 14 years of age, Blageovgrad.  
Accompanied by five girls playing the tambura.

*Take me into your eyes, my love,  
because tomorrow I am leaving for Solun to go to war.  
What do you want me to bring you back?  
Buy me a poison so that I may die.  
I don't want to see you with another girl.*

The tambura is the most popular instrument in Pirin; it is mostly played by girls.



**[29] PILE PREFORKNA (The Bird Flies Away)**  
Rhodope

Julian, 13 years of age, Dolen  
*The bird is flying towards the summit of Karlock.  
The bird flies away and weeps.  
I have left my love at home.  
She wants neither to eat nor drink.*

These two songs (29 and 30), both in terms of their style and the absence of metric time, are typical of the songs in certain valleys south of the Rhodope. Julian and Desislava sing them perfectly.

**[30] LISNI SE GORO (The Green Leaves) Rhodope**

Desislava, 14 ans, Smolyan.  
Accompanied by the gaida played by Rosen, 14 ans.  
*Forest, keep your thick foliage cover  
to hide and protect the Haiduk from the Turks.*

**[27] ALILOVA MAITCHIZA (La pauvre mère d'Alil) Pirin**  
Irena, 11 ans, Bansko

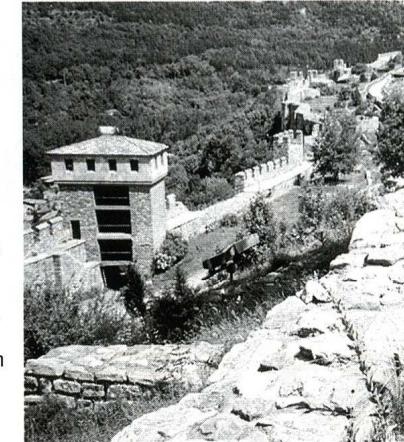
*On entend des cris du côté de la forêt.  
Est-ce un agneau qui bêle ou une jeune fille qui chante?  
Ce n'est ni l'un ni l'autre.  
Ce sont les pleurs de la mère d'Alil qui est mort.*

**[28] GLEDAI ME (Regarde-moi) Pirin**

Milka, 14 ans, Blageovgrad.  
Accompagnement par 5 joueuses de tambura.

*Prends-moi dans tes yeux mon amour parce que demain,  
je pars à Solun pour la guerre.  
Que veux-tu que je te rapporte ?  
Achète-moi un poison pour que je meure.  
Je ne veux pas te voir avec une autre fille.*

La tambura est l'instrument le plus populaire dans le Pirin et elle est surtout jouée par les filles.



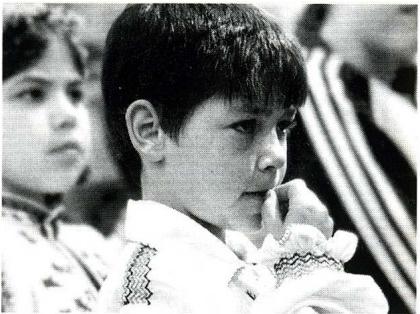
**[29] PILE PREFORKNA (L'oiseau s'enfle) Rhodope**  
Julian, 13 ans, Dolen

*L'oiseau s'enfle vers le sommet Karlock.  
L'oiseau s'enfle et pleure.  
J'ai laissé mon amie à la maison.  
Elle ne veut ni manger, ni boire.*

Ces deux chants (29 et 30), par leur mode et leur absence de mesure métrique, sont typiques à certaines vallées du sud du Rhodope; Julian et Desislava les rendent avec exactitude.

**[30] LISNI SE GORO (Le feuillage) Rhodope**

Desislava, 14 ans, Smolyan.  
Accompagnement à la gaida par Rosen, 14 ans.  
*Forêt, garde ton feuillage épais pour cacher  
et protéger les haiduk des turcs.*



This first selection of songs and a few instrumental pieces from among the nearly 300 recorded, shows the interest of many children and adolescents in their musical heritage and the pleasure that shines through as they sing and play this music. At a young age, during festivals and local holidays, they come in contact with expert singers and instrumentalists from whom they learn the traditional forms and styles by imitation.

But what future is there for children like Nedialko, Petja, Julian or Bistra? The most interested of those who have special talents are taken in hand by educator-musicians who teach in the elementary and secondary schools.

The most persevering among them will become members of choirs and professional orchestras or solo instrumentalists, and people will see and hear them in the major festivals and concert tours. Some will be guided towards teaching and will become the educator-musicians of tomorrow. Nevertheless, many of the young people will never see their talent bloom elsewhere than in their own surroundings, because of lack of financial means or because they are so far from an urban centre. Yet wherever they live, they will be the transmitters of this precious cultural heritage.



*Francis Corpataux is a professor in the Faculty of Education at the Université de Sherbrooke (Québec, Canada).*

**Pièces en groupes/Pieces sung in group (12) :** 2, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 18 19, 20, 22, 23  
**Solos/Solos (16) :** 1, 3, 4, 5, 6, 7, 15, 17, 21, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 / **Duos/Duets (2) :** 13, 16  
**Interprétation par des filles/ Sung by the girls (19) :** 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 19, 23, 25, 27, 28, 30  
**Interprétation par des garçons/ Sung by the boys (9) :** 4, 8, 13, 14, 18, 21, 24, 26, 2  
**Interprétation mixte/ Mixed singing groups (2) :** 20, 22

Cette première sélection de chants et de quelques pièces instrumentales retenus parmi près de 300 enregistrements démontre l'intérêt de nombreux enfants et adolescents pour ce patrimoine et leur plaisir évident à chanter et à jouer ces musiques. Très jeunes, lors de festivals et de fêtes locales, ils sont mis en présence de chanteuses, chanteurs et instrumentistes experts desquels ils acquièrent par imitation les formes et les styles traditionnels.

Mais quel est l'avenir des Nedialko, Petja, Julian ou Bistra? Les jeunes les plus intéressés ou qui présentent des habiletés remarquables sont pris en charge par les musiciens éducateurs qui enseignent dans les écoles primaires et secondaires. Les plus persévérents parmi eux seront membres de chœurs et d'orchestres professionnels ou instrumentistes solos que l'on remarquera lors des grands festivals ou des tournées de concerts. Certains se dirigeront vers l'enseignement et seront les éducateurs musiciens de demain. Pourtant, un grand nombre de ces jeunes à cause de la pauvreté des moyens financiers ou en raison de l'éloignement d'un centre urbain ne verront jamais leur talent s'actualiser ailleurs que dans leur milieu; ils seront, là où ils vivent, les indispensables transmetteurs de ce précieux héritage culturel.

*Francis Corpataux est professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (Québec).*

